



Le sac à dos de la

SCS

75e anniversaire
de la *Provida Mater*

07

Lettre du Pape François (2 février 2022)

C'est aujourd'hui le 75e anniversaire de la publication de la Constitution apostolique *Provida Mater Ecclesia*, dans laquelle mon prédécesseur Pie XII reconnaissait la forme de témoignage qui, surtout depuis les premières décennies du siècle dernier, se répandait parmi les catholiques laïcs particulièrement engagés.

Un an plus tard, le 12 Mars 1948, dans le Motu proprio *Primo feliciter*, le même Pontife ajoutait une importante clé d'interprétation : par rapport à *Provida Mater*, qui vous désignait simplement comme « Instituts », le motu proprio a ajouté que l'identité spécifique de votre charisme provient de la sécularité, définie comme la « raison d'être » des Instituts eux-mêmes (*Primo feliciter*, 5). Cela a donné une pleine légitimité à cette forme de vocation à la consécration dans le siècle. Comme j'ai eu l'occasion de vous le dire il y a cinq ans, je continue de penser que ce document était « dans un certain sens révolutionnaire » (Message aux participants à la Conférence italienne des instituts séculiers, 23 octobre 2017).

Chères sœurs e confrères, plus de 75 ans semblent s'être écoulés depuis *Provida Mater*, si l'on considère les changements intervenus dans l'Église et le développement de tant de mouvements ecclésiaux et de communautés ayant des charismes semblables au vôtre. Je sais que vous êtes maintenant en train de préparer avec beaucoup de soin votre prochaine Assemblée générale, qui se tiendra en août prochain et à laquelle, si Dieu le veut, je viendrai volontiers conclure ses travaux. Mais dès à présent, je voudrais vous remercier pour votre service et pour votre témoignage. Je voudrais surtout vous inviter, dans les mois à venir, à invoquer l'Esprit Saint de manière particulière, afin qu'il renouvelle dans chaque membre des Instituts séculiers la force créatrice et prophétique qui en a fait un si grand don à l'Église avant et après le Concile Vatican II.

Un grand défi concerne la relation entre sécularité et consécration, des aspects que vous êtes appelés à tenir ensemble. En raison de votre consécration, il est facile en effet de vous assimiler à des religieux ; mais je voudrais que votre prophétisme initial vous caractérise, notamment le caractère baptismal propre instituts séculiers laïcs. Chers membres des Instituts séculiers laïcs, soyez animés par le désir de vivre une « sainte laïcité », car vous êtes une institution laïque. Vous êtes un des charismes les plus anciens et l'Église aura toujours besoin de vous. Mais votre consécration ne doit pas être confondue avec la vie religieuse. C'est le baptême qui constitue la première et la plus radicale forme de consécration.

Dans le grec ancien de l'Église, il était d'usage d'appeler « saints » les fidèles baptisés. Autant le terme grec *hagios* que le terme latin *sanctus* se réfèrent moins à ce qui est « bon » en soi, mais à « ce qui appartient à Dieu ». C'est en ce sens que saint Paul parle des chrétiens de Corinthe comme des *hagioi*, en dépit de leurs désordres et de leurs querelles, pour indiquer non pas une certaine forme humaine de perfection, mais l'appartenance au Christ. A présent, avec le baptême, nous Lui appartenons. Nous sommes fondés dans une communion éternelle avec Dieu et les uns avec les autres. Cette union irréversible est la racine de toute sainteté, et elle est la force qui nous sépare à notre tour de la mondanité. Le baptême est donc la source de toute forme de consécration.

D'autre part, les vœux sont le sceau de votre engagement pour le Royaume. Et c'est précisément cet engagement sans partage pour le Royaume qui vous permet de révéler la vocation originelle du monde, son existence au service du chemin de sanctification de l'homme. La spécificité du charisme des Instituts séculiers vous appelle à la radicalité et en même temps à la liberté et à la créativité pour accueillir de l'Esprit Saint la manière la plus opportune de vivre le témoignage chrétien. Soyez des Instituts, mais ne vous institutionnalisez jamais !

La sécularité, votre trait distinctif, indique une manière évangélique précise d'être présent dans l'Église et dans le monde : comme graine, comme levain. Le terme « anonyme » a parfois été utilisé pour désigner les membres des Instituts séculiers. Je préfère dire que vous êtes cachés à l'intérieur des réalités, tout comme la semence dans la terre et le levain dans la pâte. Et d'une graine ou du levain, on ne peut pas dire qu'ils sont anonymes. La graine est promesse de vie, la levure est l'ingrédient essentiel pour que le pain soit parfumé. Je vous invite donc à approfondir la signification et la modalité de votre présence dans le monde, et à renouveler dans votre consécration la beauté et le désir de participer à la transfiguration de la réalité.

Il y a une nouvelle étape à franchir. Vous avez choisi à l'origine de « sortir des sacristies » pour porter Jésus au monde. Aujourd'hui, le mouvement de sortie doit être complété par un engagement à rendre le monde (pas la mondanité !) présent dans l'Église. De nombreuses questions existentielles sont arrivées en retard sur le bureau des évêques et des théologiens. Vous avez perçu à l'avance de nombreux changements. Mais votre expérience n'a pas encore suffisamment enrichi l'Église. Le mouvement de la prophétie qui vous interpelle aujourd'hui est la prochaine étape après celle qui vous a vu naître. Il ne s'agit pas de retourner dans la sacristie, mais d'être des « antennes réceptives prêtes à saisir les germes de nouveauté suscités par l'Esprit Saint, et vous pouvez aider la communauté ecclésiale à prendre ce regard de bonté et à trouver des moyens nouveaux et courageux pour atteindre tout le monde » (Discours à la Conférence italienne des instituts séculiers, 10 mai 2014).

Dans l'encyclique *Fratelli tutti*, j'ai rappelé la dégradation sociale et écologique dans laquelle verse le monde aujourd'hui (cf. chapitre I) ; c'est aussi la conséquence d'une manière inappropriée de vivre la religiosité (cf ch. 2). C'est ce que souligne le Seigneur à travers la parabole du bon Samaritain, dans laquelle il ne dénonce pas la méchanceté des brigands et du monde, mais une certaine mentalité religieuse autoréférentielle et fermée, désincarnée et indifférente. Je pense à vous comme un antidote à cela. La sécularité consacrée est un signe prophétique qui pousse à révéler l'amour du Père par la vie plus qu'avec les paroles, à le montrer chaque jour sur les routes du monde. Aujourd'hui, ce n'est pas tellement le temps des discours persuasifs et convaincants, c'est surtout le temps du témoignage ; car si l'apologie divise, la beauté de la vie attire. Soyez des témoins qui attirent !

La sécularité consacrée est appelée à mettre en pratique les images évangéliques du levain et du sel. Soyez levain de vérité, de bonté et de beauté, qui fermente la communion avec les frères et les sœurs qui sont près de vous, car seule la fraternité permet de vaincre le virus de l'individualisme (cf. *Fratelli tutti*, n° 105). Soyez le sel qui donne du goût, car sans saveur, sans désir et sans émerveillement, la vie reste insipide et les initiatives restent stériles. Pour vous aider, rappelez-vous combien la proximité et le voisinage ont été les voies de votre crédibilité, et comment le professionnalisme vous a donné une « autorité évangélique » dans les mieux professionnels.

Chères sœurs e confrères, vous avez reçu le don d'une prophétie qui a « anticipé » le Concile Vatican II, lequel a accueilli la richesse de votre expérience. Saint Paul VI a dit : « vous êtes une aile avancée de l'Église dans le monde ». (Discours au Congrès international des dirigeants d'Instituts séculiers, 20 septembre 1972). Je vous demande aujourd'hui de renouveler cet esprit d'anticipation du chemin de l'Église, d'être des sentinelles qui regardent vers le Haut et vers l'avant, avec la Parole de Dieu dans le cœur et l'amour pour vos frères et sœurs dans les mains. Vous êtes dans le monde pour témoigner qu'il est aimé et béni par Dieu. Vous êtes consacrés pour le monde, qui attend votre témoignage pour accéder à une liberté qui donne de la joie, qui nourrit l'espoir et prépare l'avenir.

Pour cela je vous remercie et je vous bénis de tout cœur, en vous demandant de continuer à prier pour moi.

François

Rome, Saint Jean de Latran, 2 février 2022